

Quimperlé. L'Agglo se lance dans la collecte des coquilles d'huîtres

Dix-sept bacs de collecte des coquilles d'huîtres seront mis en place du 22 décembre au 15 janvier. Un recyclage valorisé ensuite sous forme de poudre concentrée aux multiples débouchés...



Finies les coquilles d'huître dans les sacs à ordures et l'incinération à tout va. Place au recyclage. [Quimperlé communauté](#) expérimente durant les fêtes ce qui se fait déjà ailleurs : une collecte spécifique. Après les études préalables, « on se lance », résume Danièle Kha, vice-présidente de Quimperlé Communauté en charge de l'environnement, du projet alimentaire de territoire et de la gestion durable des déchets. Dix-sept bacs vont trouver place à proximité des mairies des seize communes du territoire et sur le site du siège communautaire. Pas de pochon, ni de rondelle de citron, ni goémon, ni rince-doigts, juste les carapaces vides seront à y déposer du 22 décembre au 15 janvier. Aucun autre type de coquillage n'y sera accepté. Un relevé des bacs est annoncé chaque semaine.

Qu'en attendre ? « C'est un peu le mystère », répond Véronique Puloc'h, responsable de la collecte sélective à Quimperlé communauté. Car c'est aussi un

réflexe écocitoyen à ancrer dans les esprits. « **Cela se fait déjà fait dans d'autres collectivités mais dans les déchèteries. Au bout de trois ans, on pourrait arriver jusqu'à dix tonnes** ». L'expérimentation permettra d'y voir clair et d'envisager ou non de monter en puissance. « **Si cela fonctionne bien, si tout le monde joue le jeu, on pourrait relancer une collecte durant l'été.** »

De la cosmétique aux peintures...

Les coquilles vides seront acheminées à 20 kilomètres de Quimperlé, sur le site de l'Usine de Kervellerin, aux procédés 100 % naturels à Cléguer. Elles y seront nettoyées, séchées, broyées et concassées selon un process en cinq étapes. Pour finir en poudre concentrée et brisures, commercialisées sous la marque Ostrecal. Martine Le Lu-Mambrini, gère depuis 2005 la PME familiale de huit salariés. L'entreprise était à l'origine spécialisée dans les engrais et fertilisants naturels à destination de l'agriculture biologique. Elle traite aujourd'hui entre 2 000 et 3 000 tonnes de coquilles par an. « **La coquille a toujours été utilisée en Bretagne pour amender les sols acides ou pour entretenir les sentiers côtiers. L'objectif a été de s'ouvrir à d'autres débouchés. La coquille est un matériau renouvelable, ce qui en fait son premier intérêt. Beaucoup d'entreprises l'utilisent pour verdir leurs formules.** » Cosmétiques, peintures routières, plastiques biodégradables, objets de décorations... La poudre d'huîtres se retrouve aujourd'hui valorisée sous des aspects très divers.



Martine Le Lu-Mambrini évoque les multiples débouchés de l'huître concassée, sous forme de poudre ou de brisures... | OUEST-FRANCE

[L'entreprise Cool Roof](#), au Faou, en a ainsi tiré une peinture réfléchissante climatique pour les toits qui « **permet de diminuer de quinze degrés la température à l'intérieur des bâtiments.** » Un exemple parmi d'autres d'une poudre qui vaut de l'or pour le développement durable.

Quimperlé communauté inscrit ce partenariat avec l'usine de Cléguer dans son programme local de prévention des déchets ménagers et assimilés et de développement de nouvelles filières locales de valorisation.

« **L'idée est de réfléchir ce qu'on fait de nos déchets. À ce qui peut être recyclé** », rappelle Danièle Kha. Objectif ? Tendre vers « **un impact déchet neutre. On avait là une belle opportunité.** »